

Pour combattre la fièvre l'on donnera la quinine associée à l'antipyrine contre la courbature. Pour calmer la toux l'on s'adressera à l'opium: morphine ou codéine. En outre, l'on combattra la congestion par des révulsifs et l'on cherchera à faire naître l'expectoration par les émoullients à l'extérieur et les nauséux à l'intérieur.

Les révulsifs ont de tout temps été employés au début de la bronchite. La teinture d'iode sera prescrite en frictions, (faire recouvrir la poitrine d'une ouate à la suite de cette application ou de cataplasmes sinapisés). L'on peut encore se servir d'un liniment irritant pour faire de la contre irritation.

R

Liniment ammoniacal camphré 2 onces.
Essence de térébentine 1½ once.

En friction sur la poitrine.

L'emplâtre de thapsia a l'inconvénient de causer une éruption pustuleuse qui peut se généraliser par auto-inoculation. A la suite des contre-irritants, l'emploi des émoullients est indiqué. L'on fera appliquer des cataplasmes chauds de farine de graine de lin le jour, renouvelés à toutes les 2 heures, et une compresse imprégnée d'huile chaude, recouverte de plusieurs rangs de ouate pour la nuit.

A l'intérieur pour combattre la fièvre et les combattures nous avons dit quinine et antipyrine, en cachets contenant 2 à 5 grains de quinine pour 5 à 10 grains d'antipyrine à répéter à toutes les 5 heures.

Le meilleur moyen de calmer la toux c'est d'administrer la morphine sous forme pilulaire, encore mieux le sirop de morphine ou la codéine, poudre ou sirop. Les doses devront être suffisantes pour diminuer appréciablement les accès de toux.

Aux vieillards qui ne pourraient pas prendre l'opium, l'on aurait recours dans le même but, à la jusquiame ou à l'aconit sous forme de teinture, 15 à 30 gouttes de teinture de jusquiame ou 2 à 5 gouttes de teinture de racine d'aconit dans une potion pectorale.

Il faut de plus favoriser la sécrétion des muqueuses bronchiques et par là provoquer l'expectoration. L'on obtiendra ce ré-